

VERVIERS A FAIT SA FÊTE À RAPSAT

Le show d'un enfant du pays

VERVIERS - Entre le Grand Théâtre de Verviers et la salle qui accueillait autrefois des spectacles de jeunes artistes, sous le nom de la Jument balance, pas plus de dix mètres de pavés... « Pour traverser cette rue minuscule, il m'a fallu dix ans », aime à rappeler avec humour Pierre Rapsat. Maintenant que les portes de ce théâtre à l'italienne lui sont grandes ouvertes depuis seize ans, le chanteur verviétois revient régulièrement dans cette « salle qui a une âme »... Le plaisir de jouer semble intact. L'accueil chaud d'un public fidèle aussi.

Environ quatre minutes. C'est le temps que les Verviétois auront tenu assis dans les sièges profonds du théâtre, lundi soir, pour le premier concert de cette avant-tournée enregistrée (trois salles en plus du Grand Théâtre de Verviers ont été choisies pour leur similitude acoustique, afin de réaliser, avec ces quatre enregistrements, un album live, attendu de longue date).

Après quelques notes bleues, couleur d'univers, les jeunes et moins jeunes installés dans le parterre n'ont pas résisté à l'appel de leur Pierrot régional et se sont levés en cadence. Intimiste, chaleureuse, esthétique, mais pas vraiment appropriée aux concerts de rock, la salle rouge et or a vibré crescendo pendant plus de deux heures. Le temps d'une fête peut-être pas spectaculaire ni grandiose, mais sinueuse et chaleureuse.

Rêves de Fender...

« Quand j'étais petit, j'en ai rêvé... Jouer avec une guitare Fender. Tout comme les géants du rock... L'instrument noir et rutilant en bandoulière, le Verviétois s'ingère à rendre hommage à Léo Fender, avant d'emmener un public encore un peu timide se réchauffer sous le soleil du Sud. Histoire d'embraser la scène de rouge et de violet dans un brasero aux accents ibériques, puis de se souvenir avec émotion d'Aurore, sa grand-mère, et de sa fuite d'une

Espagne franquiste.

Sans relâche, les succès se sont ensuite succédés, tantôt durs, tantôt doux. Tantôt d'hier (*Passagers de la nuit, Illusions, Où es-tu Julien ?*), tantôt d'avant-hier (*Éternel Enfant du 92°*), tantôt d'aujourd'hui (*Le jour se lève, L'accordéon cajun, Marie-Joana, En baskets et là boule à 2, A l'envers, c'est l'endroit que je préfère...*).

« Pour ceux du Nord et du Sud », Pierre Rapsat a interprété une version personnalisée du *Plet Pays*, de Jacques Brel, « alors que certains tentent de réduire notre pays en miettes... » Autres moments forts : les éclatants *Animal* et *Écris ton nom* et leurs refrains chauffés à blanc, en prélude à un cadeau du chanteur au public, une nouvelle chanson écrite pour l'occasion de ce premier concert verviétois, *Elle finit quand la crise ?*.

Une fois son présent offert, le Verviétois quitte la scène, et la

bonbonnière est comme secouée par le tonnerre : les pieds, les mains et les voix cognent et résonnent de toutes parts. C'est avec *Comment cesse-t-on d'aimer ?*, puis une version musclée de *New York* et de *Soleil Noir*, que Pierrot revient sous les spots. Deuxième sortie, et deuxième rappel. Le chanteur craque sous les applaudissements et les cris : il revient pour une dernière chanson, avant de disparaître dans le brouillard des fumigènes.

« Content de vivre dans mon petit pays... »

Une fois les lumières rallumées dans la salle, l'heure est aux commentaires et félicitations dans la loge du chanteur, entouré par ses amis, parmi lesquels les célèbres *Frères Taloché*, également verviétois.

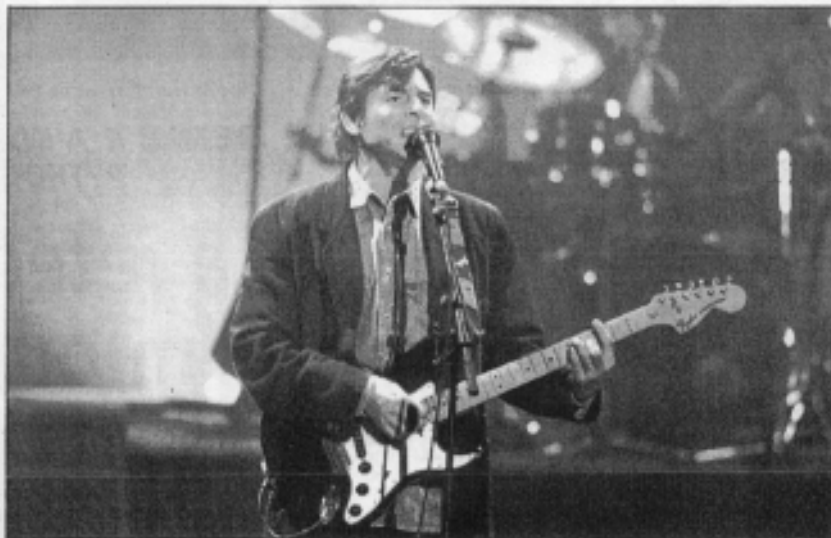
« J'ai eu ce que j'avais envie d'avoir, et ce que tous les artistes aiment avoir... Une chaleur comme

ça, cela fait vraiment plaisir ! Et cela me plaît aussi de toucher un public de plusieurs générations, c'est agréable. »

Et de préciser, sur son interprétation du *Plet Pays* : « J'ai pris l'habitude de le chanter et, au fur et à mesure, j'en ai fait une version vraiment personnelle, mais j'espère avoir respecté l'esprit de la chanson... Moi, en tous les cas, je suis content de vivre dans mon petit pays, et je crois que c'est un sentiment finalement partagé par beaucoup de monde. Mais on vit une époque où l'on divise pour régner... Or, c'est une réaction d'enfant gâté ! Alors, il y a des jours où cela m'énerve un peu ! »

Isabelle Blandiaux

Pierre Rapsat sera ce soir en concert à Liège, au Théâtre de la Place, le 29 mars à Bruxelles, au Botanique, et le 4 avril à Nivelles, au Wauxhall. D'autres dates doivent encore être fixées dans tout le pays à partir de l'été prochain.



Les quatre concerts de la tournée de Pierre Rapsat sont enregistrés en vue d'un album live. (Ph. Guissard)